

Maurice NAUDET

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 11, Numéro 1, 28, JANVIER/FÉVRIER 2004, Disparition

Auteur(s) : Jean Graille

ARTICLE

Le professeur Naudet à gauche lors de la remise des médailles Chevreul sous la présidence de Georges Vermeersch

à droite, lors des journées Chevreul des 5, 6 et 7 novembre 1997 au Cirad à Montpellier.

Le professeur Maurice Naudet nous a quitté le 14 février 2004 à l'âge de 84 ans. Né à Paris le 2 octobre 1919, il fut élève de l'École de chimie de Marseille, aujourd'hui École nationale supérieure de synthèses, de procédés et d'ingénierie chimiques d'Aix-Marseille (Inspicam). Il obtint brillamment son diplôme d'ingénieur en juin 1940 puis en 1943 sa licence ès sciences, l'équivalent de la maîtrise d'aujourd'hui.

Sans perdre de temps, il entreprit sa thèse d'état chez le professeur Pierre Desnuelle alors directeur du Laboratoire national des matières grasses (LNMG), lié à l'Université par une convention. Il soutint sa thèse en 1947 puis devint assistant à la faculté des sciences de Marseille la même année puis chef de travaux en 1948. En 1955, il est nommé maître de conférence et enfin professeur en 1960. Sa carrière fut intense, il a formé plus de 50 docteurs et signé plus de 300 publications scientifiques. Il était connu pour son ardeur au travail, son sérieux et sa rigueur qu'il a naturellement transmis à la plupart de ses élèves. Suite à la fusion du LNMG avec l'ITERG, il fut nommé d'abord directeur adjoint du LNMG puis directeur en 1968. Le professeur Naudet fit montre d'une activité hors du commun tout au long de sa carrière pendant laquelle il a cumulé sa tâche d'enseignant et sa tâche de chercheur. Ceux qui ont eu la chance de travailler en collaboration avec lui se souviennent d'un expérimentateur astucieux et obstiné ; il ne lui suffisait pas de pressentir un mécanisme pour l'affirmer, il vérifiait la validité de celui-ci par l'expérimentation. « Il ne suffit pas de dire "je pense que" cher monsieur, mais si vous ne vérifiez pas votre idée expérimentalement, on ne saura jamais si votre opinion est fondée ou pas » disait-il en fixant son collaborateur dans les yeux tout en tapotant avec l'avant de son pied droit, le talon collé au sol.

Dans le domaine des lipides, son activité fut centrée essentiellement sur le volet alimentaire et couvrit tous les aspects techniques et fondamentaux de la lipogénèse dans les graines en passant par les opérations unitaires de l'huilerie, du raffinage et des transformations des corps gras. Il intervint notamment dans la technologie des margarines. Il a développé de nombreux concepts comme par exemple l'hydrogénation sélective en milieu homogène. Il donna beaucoup aussi dans le domaine de la stabilité thermo-oxydative des lipides. Le professeur Naudet a été très actif aussi au sein même de l'ITERG où il siégeait au conseil scientifique et de l'AFECG qu'il présida ; il reçut la médaille Chevreul à Paris lors des Journées d'Études de l'ITERG le 12 mai 1971 à la Maison des Centraux. Sa notoriété scientifique internationale lui valut de présider le grand congrès de l'ISF en septembre 1976 à Marseille. Il faut souligner à ce propos son courage exceptionnel ; en effet, début juillet 1976 il dut

subir une grave opération chirurgicale suite à un cancer du maxillaire droit et de la langue et quelques semaines plus tard il fit tout de même un discours d'ouverture d'une dizaine de minutes en faisant de très gros efforts d'articulation pour être compris avant de passer le relais au docteur Eugène Ucciani, son adjoint. On peut penser que son courage, et également peut-être le mépris qu'il éprouvait vis-à-vis de son affection, ont eu raison de cette terrible maladie, ce qui a suscité bien sûr l'admiration de ses proches, de ses collaborateurs et de ceux qui l'ont connu.

Il prit sa retraite fin 1985, mais demeura président de la section Matières Grasses de l'IUPAC. Il a savouré sa retraite bien méritée tantôt à Marseille, tantôt à Vitrolles, dans le Vaucluse, sur les pentes du Lubéron où il possédait une maison de campagne qu'il aimait particulièrement. Son dernier déplacement dans une manifestation scientifique fut celui des journées Chevreul de Montpellier au CIRAD en novembre 1997.

Son épouse disparut subitement en 1999, ce fut pour lui une peine immense dont il ne s'est jamais remis ; le couple Naudet et ses trois enfants formaient une famille très unie, connue de tous ses collaborateurs.

Maurice est parti retrouver Eliane un 14 février, quel symbole émouvant !

Toute la profession, tous ses anciens collaborateurs et ceux qui l'ont connu lui rendent hommage ; il aura marqué le vingtième siècle dans notre discipline et nous lui disons tous merci.